

Histoire du Japon par Kempter

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Japon](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire du Japon par Kempter, 1798-08-02

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8539>

Copier

Présentation

Date1798-08-02

Date (calendrier révolutionnaire)15 thermidor an 6

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_83

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

étage haut bâtiment en cadet, en la façade, se levait des trembléments de
terre. — Les magnifiques colonnes d'air le nombre des toits recroisés, peints, et
dorés: les Châteaux des princes, une prairie des tours, et d'abord toutes merveilles.
Les fenêtres ont des jaloux. Les paravents divisent les chambres; les petites
dormant sur une même chambre, et d'ailleurs elles sont d'écrit avec zones — non
Couches de terre, employées aux mêmes de la, sur une des bon genre, en forme
pour traverser par Kemptel, dans une appartenance principale. — Les maisons
ont toutes une petite jardin de fleur, d'ailleurs par sa l'ingéniosité, et les
enclos, de petits ponts, ou en haut l'intérieur des villes, les fêtes, et les
points de vue, sont ravissants. —

Les personnes aimant singulièrement les spectacles, qui ne sont pas de genre
Cherbourg que des pantomimes, et des ballets. —

Kemptel voyageur en 1697. il n'a pu observer qu'une vue extérieure
difficile. Ce qu'il n'a pu dire, il s'en est donné des conjectures, et tout ce qu'il
pouvait dire est la relation de la légende. —

La forme s'est apparemment par la réunion de deux parts, dans le 12^e siècle, la
véritable découverte par les portugais qui y échouèrent, dans le 16^e. —
La forme de perche est la plus haute et la plus étroite, et la plus étroite
mais les annales de la fondation de l'empire 700. est seulement une
notre ore. — plusieurs femmes occupées à la tresse d'indianes des Indes, et les
beaucoup de gloire, et rien en la part, ne me paraissent comme dans
la suite de la vie, les livres de l'écrit de la forme. — Les gens de bien
sont presque toujours froids, et les autres que de grands seigneurs, Commandeurs
de grands provinces, sont l'entente de Monarque, et le 12^e siècle sont les
grandes gens de la couronne chargés de la régence de la part à lui-même
un empire, que des princes seules, ont étendu depuis lui. — Depuis
cette époque le gouvernement le plus despotique de la part de la main.
ils résistent à la part. — Les Indes d'indianes, et les Indes à Mexico, et regardent
singulièrement comme empereurs ecclésiastiques, la part de la part de la part, et
ils résistent à la part, la part de la part de la part. —

Le peuple agité en corps, en désobéissance à l'empire — par son orgueil, son
fierté, son amour de soi-même, en cela l'homme est semblable, en cela l'homme est semblable, en cela l'homme est semblable,
général à tous, à tous les autres, mais en cela, par son orgueil, en cela par
son orgueil, le principe de la république est la légalité, en cela par son orgueil, le principe de la république est la légalité,
dans les monarchies, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état,
toujours l'orgueil, en cela par son orgueil, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état, l'orgueil de l'état,
la réalité — il peut paraître paradoxal, ce paradoxe, j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr,
par l'expérience; que le gouvernement républicain est le plus contraire à
tout, à la nature de l'homme, et contraire à toutes les passions. —